

pas continuer ces travaux, qu'il n'en pouvait obtenir aucune raison suffisante. Cette raison lui a été donnée en maintes occasions. La situation financière du pays est telle que nous avons été empêchés non seulement de continuer les travaux du chemin de fer de la baie d'Hudson, mais divers autres projets. Cette situation est absolument différente maintenant de ce qu'elle était en 1910, lorsque la construction du chemin de fer a été commencée. Il faut aussi se rappeler un autre fait important. La construction de plusieurs autres chemins de fer dans les provinces de l'Ouest a été commencée avant la guerre, et il serait nécessaire que ces voies soient prolongées et terminées. Plusieurs députés de l'Ouest insistent pour une prolongation des lignes ferrées dans leurs circonscriptions respectives, et à juste titre, car plusieurs colons demeurent à 30, 40, 50 et 60 milles des chemins de fer.

J'ai reçu une députation venue de l'une de ces circonscriptions, hier, me demandant que l'on tienne les promesses faites, il y a dix, douze ou quinze ans. Les cultivateurs qui formaient cette députation m'ont raconté des choses vraiment pitoyables concernant les inconvénients dont ils souffrent, faute de communication par chemin de fer.

M. CAMPBELL: Le ministre voudrait-il nous nommer quelques-unes des lignes dont il parle, et nous dire aussi si la construction en avait été commencée et abandonnée?

L'hon. M. REID: Mon honorable ami est venu lui-même me voir avec une députation pour me demander que les chemins de fer qui avaient été commencés soient terminés,—chemins de fer que l'on avait projeté dans une région où on les avait promis aux cultivateurs, il y a plusieurs années; seulement, ces promesses n'avaient pas été tenues.

Mon honorable ami fait erreur lorsqu'il dit que la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson a été abandonnée. Ces travaux n'ont pas été abandonnés, mais simplement remis jusqu'à ce que la situation financière en Canada puisse permettre de les reprendre. Il a été construit 310 milles du chemin de fer de la baie d'Hudson. L'honorable député demande que la partie construite soit mise en service. Nous avons eu un train qui faisait un service bi-hebdomadaire, mais, même avec un service bi-mensuel, il n'y aurait pas eu suffisamment de trafic pour payer les salaires des employés. Les recettes de cette exploitation étaient tellement minimes que nous avons fait des pertes considérables.

[L'hon. M. Reid.]

L'honorable député de Prince-Albert (M. Knox) nous a raconté toute l'histoire de ce projet, dès le commencement, et nous a dit ce à quoi l'on s'attend de notre part quand nous reprendrons les travaux du chemin de fer de la baie d'Hudson. C'est-à-dire que le Gouvernement et la Chambre doivent décider quand nous serons en état de continuer la construction des autres 90 milles; terminer les élévateurs et les quais à Port-Nelson, et construire des navires qui feront le service entre ce port et Liverpool. Il faut que cela soit fait; autrement, si nous dépensons plusieurs millions pour achever la voie jusqu'à Port-Nelson, dès que la chose serait faite, l'honorable député de Nelson (M. Campbell) viendrait nous dire: La construction du chemin de fer jusqu'à Port-Nelson est absolument inutile si vous ne poursuivez les travaux, si vous n'y terminez les élévateurs et les quais, si vous ne construisez des navires, pour expédier directement le grain de l'Ouest à Liverpool.

Monsieur l'Orateur, tous les honorables députés ont reçu un exemplaire du cahier des crédits, et ils se rendent comptes que j'ai dû demander à la Chambre des crédits s'élevant à \$170,000,000, pour nos chemins de fer. Nos collègues savent que les chemins de fer sont nécessaires dans les provinces de l'Ouest afin de desservir les colons qui demeurent à plusieurs milles de distance des voies ferrées vu la situation financière actuelle, la somme qui devra être dépensée pour la construction de chemin de fer devra nécessairement être limitée. Je suis d'avis que, quelle que soit la somme que nous ayons à dépenser pour prolonger nos voies ferrées, elle devra être employée pour la construction de ces voies dans les régions où on l'a promis, il y a plusieurs années, plutôt que de laisser souffrir ceux qui habitent ces localités, et achever le chemin de fer de la baie d'Hudson jusqu'à Port-Nelson.

Telle est mon opinion, à l'heure actuelle, mais je tiens à dire qu'en ce qui concerne le projet de terminer le chemin de fer de la baie d'Hudson jusqu'à Port-Nelson, ainsi que la voie d'eau jusqu'à Liverpool, je n'ai jamais changé d'idée, et je pense que ces travaux devraient être faits dès que la situation financière du pays le permettra.

L'honorable député de Nelson (M. Campbell) a parlé du crédit demandé par le Gouvernement pour le canal Welland. Je comprends parfaitement pourquoi il l'a fait. Il aurait pu mentionner plusieurs autres crédits, mais ceux-ci sont des tra-